

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE 1872
Journal Hebdomadaire publié par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.
Prix de l'abonnement
Bureaux: 529 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

ACTES D'HEROISME.
True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 12, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Dans les récents des admirables journées de victoire que nous traversons, on rencontre des actes d'héroïsme incroyable et qui montrent notre race comme digne des grands jours de l'histoire. Des milliers de soldats ont avancé poitrine découverte, devant la mitraille lancée par les canons lourds et les innombrables mitrailleuses de l'Allemagne. Tous, du généralissime au dernier poilu, font assaut de bravoure et de courage individuel qui rappelle celui de Gallieni à la bataille de l'Ourop.

On sera stupéfait quand on pourra dire dans quelles circonstances, un affolement incompréhensible et injustifié poussa M. Mossiny à cette grossière et révoltante injustice, contre laquelle le général Carbillot qui commandait la 29 Division du VI corps, a protesté avec une indignation impressionnante: "A ce fait de cupidité militaire, a-t-il écrit, j'oppose la plus franche, la plus loyale, la plus énergique dénégation, le plus formel démenti."

Le 22 Février, 1915, M. Clémenceau, mieux renseigné, écrivait dans L'Homme Enchaîné: "Les méridionaux dans les tranchées qui ont si généreusement payé un si lourd tribut de sang à la Patrie se sont noblement vengés. Sous la conduite de leur compatriote Joffre, tout calme tout sang-froid-ils ont accompli côte à côte avec leurs frères du Nord tant et tant d'incompréhensibles hauts faits que l'admiration ne sait plus où se prendre."

"J'ai rapporté la belle parole recueillie à Bordeaux, de cet enfant de la Seine, près de Toulon: "On a dit du mal du XV corps, je suis fier d'en être. Voyez, Monsieur, j'ai cinq balles dans le corps et toutes par devant. Si vous aviez vu le sourire, vous auriez compris, admirez la candeur ingénue de cette grandeur qui s'ignore elle-même à force de simplicité."

Pourquoi M. Mossiny, à qui on n'a pas ménagé les avancements rapides, puisse partir simple commandant de réserve en servant dans les Etats-Majors, il est maintenant général, pourquoi donc n'a-t-il pas lui-même réparé l'injustice qu'il a commise et pourquoi la Censure, quand j'ai voulu rétablir la vérité, à l'aide de témoignages irréfutables, m'a-t-elle supprimé brutalement tout un chapitre de mon "Histoire Générale et Anecdote de la Guerre"? Comme l'écrivait dans l'Humanité M. Renaudel, ce jour là bien inspiré: "Le Matin, par un article de M. Lebevre, a fait amende honorable pour l'article par lequel, aux premiers jours de la guerre, les régiments du Midi avaient été accusés de lâcheté. Nous enregistrons ce désaveu tardif et peut-être inefficace. Il faut regretter que M. Mossiny n'ait pas lui-même, accompli le devoir de réparation. Nous lui souhaitons de porter légèrement la faute qu'il a commise."

Car le maréchal Foch ne se contenta pas d'être un stratège étonnant, qu'on compare aux plus grands généraux, il fut, preuve en est, courageux. On ne saurait mieux dire. Les méridionaux se sont conduits en braves comme leurs camarades du Nord, du Centre et des pays loiraux. Dans le récent des lettres d'un ancien Capitaine, tombé à l'ennemi, M. Robert Dubasle, recueilli récemment par chez Pion, je trouve p. 15 a propos de rudes combats en Alsace, ce passage à la date du 22 Février 1915: "Les autres officiers sont tous du Midi très grisonnants; deux sont grands-pères, et vraiment, malgré l'accent et les histoires très"

ribles dont ils ont toujours la bouche pleine, c'est admirable de les voir, à un âge pareil, si pleins de courage, d'entrain et de zèle. Ils courent à braver la neige, le froid et ne songent qu'à la victoire finale. La plupart ont des enfants sur le front; plusieurs sont engagés volontaires et leurs fils sont partis à 18 ans. Les pères avec leurs cheveux blancs sont dans les corps d'active, jamais ils ne se plaignent et ne parlent de leur fils que pour dire, avec orgueil: "Il se bat."

"Comme tout ceci est noble et réconfortant! Pourquoi revenir sur ces faits? Parce qu'il le faut, parce que la réparation n'a pas été faite et que, malgré quatre ans d'héroïsme sans cesse renouvelé, l'odieuse légende, réapparait de temps en temps et qu'on ne peut se lasser de la détruire tant qu'elle assomera de ternir la magnifique unité morale française." —JEAN-BERNARD

LA CAMPAGNE DE QUATRIEME EMPRUNT NE DOIT PAS NUIRE A LA VENTE DES TIMBRES D'EPARGNE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 12, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

En parlant de la campagne pour l'Emprunt de la Liberté M. P. H. Saunders, directeur pour l'Etat de la vente des Timbres d'Epargne nous dit que tout le monde doit faire sa part et travailler ferme afin que l'Etat fournisse sa quote part de fonds ainsi que la part de timbres qui lui a été assignée. Afin de coopérer avec le Quatrième Emprunt la campagne des Timbres d'Epargne sera suspendue pour le moment excepté ce qui concerne la collection des timbres pour les quels on s'est déjà engagé à payer.

Quant à ce que les deux campagnes se fassent l'une et l'autre elles sont en parfaite harmonie et visent au même but comme l'armée et la marine, comme les braves soldats Américains comme nos Alliés. Elles sont toutes les deux de la même importance et si l'Etat ne fournit pas sa quote part, se sera un grand des appointement pour nous ainsi que pour nos soldats sur le front.

Il faut que tout le monde fasse de grands sacrifices pour maintenir l'Etat à son haut grade dans le travail pour la guerre. L'Etat n'a jamais failli à aucun appel du Gouvernement et ne faillira pas. Aussi longtemps que nos soldats combattent dans les tranchées et supportent les horreurs de la guerre; dont une est les rigueurs de l'hiver, nous devons les soutenir au prix de grands sacrifices jus qu'à la fin du combat et que la victoire soit remportée.

Il faut Travailler Ou Combattre.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 12, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Ce règlement est appliqué avec force. Les règlements concerna nt loi qu'il faut travailler ou combattre sont appli qués rigoureusement selon les rapports du Département des Travaux Publics.

Les membres des bureaux de recrutement croient aussi que ces règles ont donné le résultat qu'on y attendait. La règle "work or fight" fut mise en effet le premier juillet et un grand nombre de commis de magasins, les placiers des théâtres, les garçons dans les cafés et dans les restaurants ont été confrontés avec l'alternative de trouver de l'emploi dans un travail pour la guerre ou de servir dans l'armée.

Beaucoup de ces hommes qui ont eu à changer d'emploi s'en sont bien trouvés et ont trouvé de meilleures places et se sont vite adaptés aux nouvelles conditions et ont aussi la satisfaction de penser qu'ils servent leur pays.

Un problème se présente dans le cas des sténographes et des dactylographes. Il avaient toujours fait du travail de bureau et ne pouvaient s'adapter au travail en plein air. "Ils étaient habitués à s'asseoir à des bureaux et n'étaient pas très forts un officier du recrutement nous dit." Il est difficile de leur trouver de l'emploi où ils gagneront le même salaire.

On rencontre d'autres difficultés dans les Etats où les lois défendent aux femmes de servir dans les restaurants la nuit. Cependant on déclara que les garçons faisaient un travail inutile et les restaurateurs se plaignaient de ne pouvoir trouver des hommes au dessus de l'âge militaire pour faire l'ouvrage.

On donna à certains hommes trente jours pour trouver de nouveaux emplois. On accorda un sursis à ceux qui ne pouvaient trouver de l'emploi s'ils pouvaient prouver qu'ils faisaient de leur mieux pour obéir aux lois.

LE PARLEMENT ACTUEL EN FRANCE TRAITERA-T-IL BE LA PAIX?

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Oct. 12, 1918, required by Act of October 6, 1917.

A côté de nos grandes émotions de ces journées glorieuses, un certain nombre de

préoccupations à long terme se font jour. Les Conseils Municipaux, les Conseils Généraux, la Chambre, le Sénat, ont vu leurs pouvoirs prorogés jusqu'après la guerre? C'est donc le Parlement actuel qui traitera de la paix.

Mais, si la Chambre et le Sénat ont pu proroger leur existence en vertu d'un simple vote, il ne saurait en être de même du Président de la République dont le pouvoir prendra fin en février 1920. Dans dix-sept mois il faudra forcément procéder à de nouvelles élections présidentielles, la Constitution n'ayant pas prévu la situation dans laquelle nous trouvons.

En janvier, il faudra donc que le Parlement se réunisse à Versailles. Mais quel Parlement? Sera-ce celui que nous avons aujourd'hui et qui ne doit son existence qu'à un vote imposé par les nécessités? A-t-on en la possibilité d'instituer une nouvelle Chambre de procéder aux élections sénatoriales des deux tiers dont les pouvoirs sont expirés?

Si on n'a pu élire de nouvelles Chambres on parle de renouveler simplement le mandat de l'actuel avec cette restriction, consentie de part et d'autre, que M. Poincaré donnerait sa démission dès que les élections de la Chambre et du Sénat auraient pu être effectuées. Ce serait en somme logique, pratique et sage, mais il est peu probable que ce procédé réunisse une majorité. Il faudra donc trouver un remplaçant. Qui?

Parmi les anciens candidats qui arrivèrent en bonne posture aux dernières élections, nous avons par rang de date, M. Paul Doumer, Paine, Doumer et Ribot.

M. Paul Doumer a qui on a beaucoup reproché son ambition parce qu'il n'a pas réussi, fut battu par M. Fallières à 72 voix; un simple déplacement de voix lui assurait la victoire, il ne retrouverait plus les mêmes chances la prochaine fois s'il se présentait. M. Paine qui

suivit de près M. Poincaré est toujours dans une position avantageuse.

Quant à M. Ribot qui n'a pas renoncé malgré ses 77 ans et à M. Dubost aussi âgé et aussi mal placé, dans deux ans ils seront trop vieux. C'est également une raison d'âge qui paraît éloigner M. Clémenceau dont la candidature aurait eu des chances sans cela.

Trois noms se présentent alors, tous trois capables de bien représenter la France: M. Paul Deschanel, Th. Delcassé et L. Barthou. Ce sont de sévères, ils ne s'offriront pas, mais ils ne se déroberont pas si on leur demandait de servir le pays à ce poste difficile. On peut toujours compter avec l'outsider qui a parfois des chances. Dans certains milieux on suppose celles de M. Jonnard, Gouverneur général de l'Algérie et de M. Briand qui pourrait peut-être compter sur l'appui socialiste voulant connaître sa disposition en faveur de Malvy devant la Haute-Cour.

Nous n'avons plus au Parlement de candidat d'argent comme l'aurait été M. Berthelet qui avait prêté des sommes importantes à tous les députés qui en avaient désiré et s'était vu des clients très agissants. Ses héritiers durent se montrer très décidés à faire rembourser ces sommes, dont quelques-uns très élevées. Certains anciens députés, débiteurs virent même leurs membres saisis.

Ajoutons que si l'usage veut que le Président de la République soit pris dans le Parlement, rien dans la Constitution n'en fait une obligation. Le maréchal de Mac-Mahon n'était ni député ni sénateur quand il fut élu. Si demain on était embarrassé pour choisir un candidat dans les Chambres, on pourrait fort bien s'adresser ailleurs et le Général Foch, par exemple, aurait des partisans parmi ceux qui n'ont pas une répugnance invincible pour les militaires, surtout quand ils sont victorieux. Nous avons dix sept mois pour réfléchir.

—JEAN-BERNARD.

INJECTION BROU
Le traitement logique.
Direct—Prompt—Efficace
Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE
En vente chez tous les Pharmaciens.

"L'endroit où L'on Mange"
COMUS RESTAURANT
135 RUE ST. CHARLES
715 RUE COMMUNE

SAVEUR ET FORCE BAKER'S COCOA
constitue une boisson délicieuse et salubre de grande valeur nutritive et d'une pureté absolue.
Le chocolat et le cacao fournissent, à toute diète, des aliments importants qui sont sains et fortifiants. Leur emploi aideront, de bien des façons, à préparer les denrées qui sont abondantes et à en faire des mets exquis et nourrissants.
Brochure de recettes choisies envoyée gratis
Walter Baker & Co. Ltd.
Maison fondée en 1828
DORCHESTER - MASS.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.
It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.
"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On"
Ask Your Dealer
UTICA KNITTING COMPANY, Makers
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

Grove's Tasteless Chill Tonic
Détruit tous les germes du malarie qui sont transmis par le Moustique du Malaria. Prix 60 c.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES
Le modèle Français
Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents.
Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaux aigus, agrippés, chroniques et compliqués. Chez tous les pharmaciens CLIN & CIE, Paris
E. FOUGERA & CO. INC., New York.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, soit des rues Dauphine et Bienville, à deux états de la rue du Canal, Zéro District

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents
Bureaux 512-13-14 Batière Hennes
Représentant
Atlas Assurance Company, Ltd., of London; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre, déc—la dim

PALACE
Représentation continue à 11 P. M.
Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE
5 ACTES SPLENDIDES 5
Chacun desquels, une attraction réelle
Scénarios DE LUXE
Chaque lundi et Jeudi.
NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ
PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCESSEUR
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 5213

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bleu
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1840)
80 BEEKMAN STREET NEW-YORK

NEURASTHENIE
LES SOUTIENS CONCENTRÉS DE FER BRAVAIS
ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de Forces, Pâles Couleurs, etc.
BANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cent. 130, rue Lafayette, Paris
CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat!
One or two doses
ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS
will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia.
25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the
U. S. ARMY & NAVY TABLET CO.
260 West Broadway, N. Y.

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO. LIMITED
Paris, New-York, Londres, Bahia et Florence.
Établi le 2 Avril 1891